

M. Young:

D. Revenu net, libre de tout lien?—R. Oui, boîte et essence acquittées.

D. Sans aucune allocation pour la dépréciation de son bateau?

M. SOMMERVILLE: Ni pour les réparations aux engins de pêche et autres.

M. Senn:

D. Aucune allocation pour le poisson consommé à la maison?—R. Non, pas d'allocation à ce sujet. A Canso, le revenu moyen en 1933 a été de \$160.

M. Young:

D. Est-ce la seule occupation de ces gens ou ont-ils des occupations supplémentaires?—R. En 1933, ce revenu était à peu près le seul qu'ils avaient. Avant cette date, certains d'entre eux trouvaient de petits emplois ailleurs.

D. Ils ne font aucune culture?—R. Bien peu en font.

M. Sommerville:

D. La pêche est leur unique gagne-pain.

M. SENN: Est-ce le revenu des propriétaires de bateaux et d'agrès de pêche ou des simples pêcheurs?—R. C'est le revenu moyen de chacun d'entre eux.

M. Sommerville:

D. Vraiment?—R. A Canso, dans l'est de la Nouvelle-Ecosse, le revenu était de \$160, à Queensport de \$200 et à Arichat de \$100.

D. \$100 par année?—R. Oui. A Petit de Grat, \$100; à St-Peters, \$100 et à Ingonish, \$250.

D. Combien de gens vivent, à Petit de Grat, où le revenu est de \$100 par année?—R. Entre sept et huit cents personnes.

D. Je constate, à en croire le résultat de votre enquête à Petit de Grat, que plus de la moitié des habitants y vivaient à même le secours direct, l'hiver dernier.—R. En effet.

D. Au dire des autorités approchées par vous-même, le revenu de la plupart des familles n'a pas dépassé \$100?—R. Non.

D. La moyenne des familles est de 5 membres .6?—R. Oui. A noter que les pêcheurs y doivent acheter leur combustible, faute de réserves forestières; par ailleurs, le sol y est si pauvre qu'il est impossible d'en tirer aucun produit alimentaire.

M. Young:

D. Et c'est leur seul revenu pour toute l'année?—R. A peu près.

M. Senn:

D. En l'occurrence, la pêche a-t-elle été normale ou moins bonne, cette année-là?—R. Moins bonne, peu de pêcheurs possédant une barque de pêche.

D. Je veux parler des prises de chacun des patrons de barques; ont-elles été normales?—R. Oui.

M. Young:

D. De combien leur revenu a-t-il baissé sur ce qu'il était il y a quelques années, car cette situation n'est pas coutumière, j'imagine?—R. Les données actuelles représentent, naturellement, une accumulation de périodes de dépression. En 1929, dernière année jugée par les pêcheurs comme assez bonne, le revenu, m'a-t-on dit, fut le double.

D. Soit \$150 pour les bonnes années; et c'est là le maximum?—R. C'est ce qu'on m'a dit.

D. Leurs maisons leur appartiennent-elles?—R. Pour la plupart, oui.